

moderne et exigés par les goûts des consommateurs. Le coton et les oranges doivent venir des pays à climat chaud, tandis que le blé et les pommes poussent mieux dans des régions plus tempérées. Les bois tendres croissent en abondance dans les pays nordiques, et la plus grande partie du bois d'œuvre, de la pulpe de bois et du papier en sont tirés, tandis que les bois tropicaux sont principalement appréciés à cause de leur dure texture et de leur fini. Les gisements minéraux, de même que les différences climatiques sont importants. Peu de pays produisent l'ensemble des minéraux dont ils ont besoin et lorsque les mines font défaut, les importations fournissent des approvisionnements de compensation.

La spécialisation nationale est aussi un important facteur commercial. Les pays à population dense et les pays possédant une riche accumulation de capitaux tendent à la spécialisation dans le domaine de l'industrie manufacturière, surtout s'ils manquent d'importantes ressources naturelles. Les pays dont la population est clairsemée se spécialisent habituellement dans les domaines de l'agriculture et dans l'industrie de l'extraction, si leurs ressources le permettent. Dans ces diverses catégories, une spécialisation plus avancée, par produit, est normale. Dans les prairies du Canada, on cultive surtout le blé, bien que beaucoup de terre à blé puisse servir à l'élevage des bestiaux. Dans le domaine de l'industrie manufacturière, les différences qui existent entre le genre de voitures automobiles produites aux États-Unis et celles du Royaume-Uni sont bien connues. Dans certains cas, l'industrie manufacturière est essentielle à l'exploitation des ressources naturelles,—les exportations d'aluminium par le Canada sont essentiellement des exportations d'énergie hydro-électrique, puisque ce sont les ressources d'énergie et non la production domestique du minerai (le bauxite, qui est importé) qui ont amené l'établissement de l'industrie. Sans la production d'aluminium, une grande partie de cette énergie demeurerait inutilisée.

Dans le domaine de l'industrie manufacturière plus particulièrement, un grand nombre de produits sont importés qui pourraient être (ou qui dans une certaine mesure le sont) fabriqués au Canada. Il existe deux simples raisons à cela. Premièrement, le marché intérieur au Canada n'est pas assez important pour permettre à certaines industries de produire assez économiquement pour se lancer dans la fabrication en série; en conséquence, plusieurs industries manufacturières ne peuvent être exploitées économiquement que si elles disposent d'un marché d'exportation. Pour certaines, il n'existe aucun marché d'exportation. Deuxièmement, d'autres industries au Canada peuvent assurer une utilisation plus profitable du capital et de la main-d'œuvre. Pour exporter, il est nécessaire d'importer,—les ressources canadiennes exploitées en vue de l'exportation de papier-journal, de blé, de pâte de bois, de bois-d'œuvre et de bas métaux impliquent l'importation de machinerie, d'acier, de combustibles et de textiles, pour que ces exportations soient payées. Le niveau de vie élevé du Canada est fondé sur l'échange de produits excédentaires pour des denrées que ne peut produire aussi efficacement le Canada, ou qu'il ne peut nullement produire.

La statistique des principales exportations et importations publiée dans les tableaux 11 à 14, pp. 981-1002, révèle que la plus forte partie des exportations du Canada sont des produits naturels bruts ou préparés, tandis que dans les importations, les produits manufacturés constituent l'élément le plus important. Les instruments aratoires et autre machinerie, les automobiles et l'outillage de chemin de fer, constituent les principales exportations de produits manufacturés; ces exportations cependant sont beaucoup moins importantes que les expéditions de certains